



Femmes et jeunes du second 20e siècle français

Mariette Sineau

► To cite this version:

Mariette Sineau. Femmes et jeunes du second 20e siècle français. Vingtième siècle. Revue d'histoire, 2009, 101, pp.234 - 235. 10.3917/ving.101.0219 . hal-03459888

HAL Id: hal-03459888

<https://sciencespo.hal.science/hal-03459888>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Femmes et jeunes du second 20^e siècle français

LIATARD SÉVERINE, *Les Femmes politiques : en France, de 1945 à nos jours*, Paris, Complexe, « La Fabrique de l'Histoire, France Culture », 2008, 230 p., 19 €.

Ce livre de la collection « La Fabrique de l'Histoire » vient pérenniser les récits de vie des vingt-deux femmes politiques qui ont été diffusés sur France Culture à l'été 2007. Séverine Liatard, historienne de formation et collaboratrice de l'émission, réussit le tour de force de faire revivre ces documents sonores, en resituant les itinéraires de ces actrices de l'histoire dans le contexte propre à leur époque. L'échantillon est construit comme un objet de recherche laissant « place à la diversité des parcours, des générations et des adhésions partisans de chacune » (p. 1). La diversité politique va de l'extrême gauche (Arlette Laguiller) jusqu'à l'extrême droite (Martine Lehideux), la pluralité générationnelle allant de Marcelle Devaud, récemment décédée, aux deux benjamines que sont Nathalie Kosciusko-Morizet et Clémentine Autain. Les témoignages des plus connues du grand public (comme Simone Veil ou Édith Cresson) mêlent utilement leur voix à des noms moins « fameux » (comme Martine Legrand ou Adrienne Maire). L'unité du corpus tient au fait que ces femmes appartiennent au cercle des professionnelles de la politique : elles ont vécu de la politique et pour la politique, ont consacré au moins une dizaine d'années de leur vie à cette activité et y ont exercé des responsabilités au niveau national ou régional.

Au-delà des clivage partisans, comment ne pas voir les points de convergence qui rassemblent des femmes *a priori* si dissemblables ; femmes dont les parcours sont souvent marqués par les mêmes expériences de minoritaires raillées par leur diffé-

rence, ramenées à leurs corps et rendues inférieures par lui, y compris à la tribune de l'Assemblée nationale. Si le discours paritaire et les lois qui en ont résulté n'ont pas mis fin aux représentations et pratiques sexistes du milieu politique, ils ont permis que naisse une certaine conscience de genre qui a libéré la parole des femmes. À gauche comme à droite, les femmes politiques ne sont plus dans la dénégaration des discriminations mais dans l'aveu et la dénonciation de celles-ci. En outre, par-delà leur positionnement différent par rapport au féminisme radical, beaucoup, y compris à droite, se réclament d'une certaine forme de féminisme, reconnaissantes de la dette contractée vis-à-vis des militantes des années 1970, qui ont combattu pour que naissent de nouveaux droits pour les Françaises.

On regrettera que l'accent ne soit pas davantage mis, en conclusion, sur la responsabilité des partis, agissant comme *gate-keepers* du champ politique : en France plus qu'ailleurs, ils filtrent d'autant mieux la représentation populaire au détriment des *outsiders* (femmes et jeunes en particulier) qu'ils y sont aidés par des règles comme le scrutin uninominal et le cumul des mandats, qui favorisent la reconduction des mêmes.

Mariette Sineau